

Le gouvernement fédéral qui, par le Conseil des ports nationaux et divers autres services, occupe une partie importante du territoire, peut jouer un rôle important pour conserver ce caractère particulier de Montréal. J'espère que la gare maritime, projetée pour Montréal et longuement attendue, respectera le style et l'architecture authentiques des débuts de notre pays.

Dans le voisinage immédiat du port habitent les travailleurs du port: les débardeurs, les manutentiers, les marins et tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, gagnent leur vie dans le port et autour du port. Je me réjouis avec les débardeurs de l'amélioration de leurs conditions de travail et je félicite les armateurs et les débardeurs d'en être arrivés à une entente l'automne dernier.

Dimanche dernier, 9 février, le local 375 de l'Union des débardeurs a présenté une plaque souvenir à l'honorable ministre du Travail (M. MacEachen) pour sa foi dans le syndicalisme. L'honorable ministre du Travail, malgré certaines pressions contraires, a su reconnaître le principe de la négociation collective et le droit pour les syndicats de faire, dans la légalité, des revendications qu'ils croient justes. Le ministre du Travail et le personnel de son ministère méritent les mêmes éloges pour leur intervention intelligente et sage en confiant à une tutelle temporaire la réorganisation des syndicats de marins. Quelques personnes auraient préféré employer la manière forte pour résoudre les problèmes mais les pourparlers ont apporté à tous un règlement satisfaisant.

Monsieur l'Orateur, le Canada, la province de Québec et la ville de Montréal constatent l'impulsion nouvelle qui est donnée à l'Exposition universelle de 1967. Au lieu d'écouter certaines lamentations, le gouvernement fédéral procède avec célérité et, en coopération avec les autorités provinciales et municipales, il vote les sommes d'argent nécessaires pour assurer le succès de cet événement international. Au montant initial de 20 millions de dollars, le gouvernement ajoutera 21 millions de dollars pour l'édification d'un pavillon canadien qui sera fait à l'image du Canada et demeurera un souvenir vivant de l'Exposition.

Malgré les jérémiades de certains esprits étroits, grâce à l'assistance financière du gouvernement fédéral, le pont reliant Montréal à Boucherville sera construit au coût de 50 millions de dollars, dont 30 millions de dollars seront versés par le gouvernement fédéral.

La route transcanadienne, est-ouest, ainsi que la voie de ceinture, nord-sud, poursuivront leur tracé dans la ville de Montréal, alors que la contribution du gouvernement fédéral s'élèvera à 45 millions de dollars.

[M. Rinfret.]

L'édifice de Radio-Canada sera construit dans l'est de Montréal.

La gare maritime est un autre projet intéressant.

En vue de protéger le site de l'Exposition universelle sur l'île Notre-Dame et sur l'île Ronde, le gouvernement fédéral construira une estacade, au coût de 17 millions de dollars, et en fera un mur qui protégera le site de l'Exposition contre les embâcles et les inondations, tout en assurant une meilleure circulation des eaux dans le voisinage du port de Montréal.

Monsieur l'Orateur, voilà des réalisations qui indiquent une politique de décision qui assurera le succès de l'Exposition de 1967.

Voilà des mesures constructives pour atténuer le chômage.

Dans toutes les régions du pays, sous l'inspiration du Conseil économique du Canada, du nouveau ministre de l'Industrie, de la politique de prêts aux municipalités, de la politique d'allocation de \$500 dont ont tiré avantage 32,000 futurs propriétaires de maisons construites durant l'hiver, le chômage est en récession et le nombre de chômeurs a baissé à 68,000 en décembre 1963 comparativement à décembre 1962.

Monsieur l'Orateur, à l'heure actuelle, le peuple canadien fait preuve d'une prise de conscience nationale et cherche des moyens pour raffermir l'unité du pays.

Certains voient dans un Canada biculturel une source d'ennuis, de difficultés et de complications. Au contraire il faut y voir une source de richesses et de succès.

Au Canada, en dépit de certaines manifestations, sans doute déplorables, nous vivons un climat qui devrait favoriser l'épanouissement des deux cultures.

Il n'est peut-être pas inutile de rappeler tout ce qui nous unit avant de jeter un coup d'œil sur ce qui nous sépare.

Nous sommes unis par notre attachement à la civilisation chrétienne qui a su si profondément influencer nos institutions.

A ce moment, soulignons les effets bien-faisants du Concile Vatican II. Celui-ci a permis un rapprochement entre les différentes Églises. Sans porter atteinte aux droits de ceux qui ne partagent pas notre foi chrétienne, il est quand même bon de rappeler que la plus grande majorité de la nation canadienne, selon le dernier recensement de 1961, partage cet idéal et cette foi. Et aujourd'hui encore, notre pays s'enrichit par l'apport de personnes dont plusieurs ont connu les horreurs de la guerre.

Ils sont venus chercher au Canada un pays où existent pour tous des possibilités extraordinaires. A ce sujet, le témoignage des nouveaux Canadiens est éloquent. Ils ont